

## Eugène Zintgraff (1858-1897)

Henri Dehérain, la Revue Générale des Sciences Pures et Appliquées —  
30 décembre 1897

Le 5 décembre 1897 est mort à Ténériffe l'un des hommes qui ont le plus ardemment propagé en Allemagne les idées d'expansion coloniale : l'explorateur Zintgraff.

Il était né à Dusseldorf en 1858, et, comme tant d'autres Allemands qui se sont SU" le lard improvisés coloniaux, il avait commencé par faire des études de droit, et avait quitté l'Université d'Heidelberg avec le grade de docteur.

Aussitôt que des idées nouvelles de conquête africaine commencèrent à se développer dans son pays, Zintgraff s'empessa d'y adhérer, et les répandit avec zèle. Il fut l'un des ouvriers de la première heure de l'œuvre de la colonisation allemande. En 1884, il prenait pied en Afrique pour la première fois, en qualité de membre de l'expédition Chavanne au Congo. Mais bientôt son attention fut attirée sur le Cameroun, que Nachtigal avait acquis en 1885 au nom de l'Empereur Guillaume. Dès lors, la carrière de Zintgraff fut décidée. C'est à explorer le Cameroun, il le faire connaître, à le mettre en valeur, qu'il consacra son intelli-

gence et son énergie. Cet homme dont les yeux d'enfant et d'adolescent s'étaient posés sur les paysages doux et un peu fades de la Westphalie et de la vallée du Neckar, s'était pris d'un amour singulier pour ce coin de terre d'Afrique, où tous les phénomènes naturels, chaleur, pluie, végétation, présentent un caractère extrême.

En 1887, Zintgralf explora les rivières qui aboutissent à la côte. Il accomplit son plus grand voyage de 1888 à 1890. Parti de Cameroun, il se dirigea vers le nord, en fondant des postes, et arriva à la fin de mai 1889 à Ibi sur la Bénoué. Aucun explorateur n'avait encore traversé le pays qui s'étend de Cameroun à Donga, car c'était en ce point que, venu du nord, Flegel s'était arrêté. En arrivant à Takum (à 100 kilomètres de la rive gauche de la Bénoué), Zintgraff entendit parler d'Européens établis au nord. Quand il vit en tas des bouteilles de gins vides et, au sommet d'une hutte, un flacon de cognac qu'un indigène avait eu l'idée bizarre de dresser en l'air comme un épi, il eut la certitude d'avoir atteint le territoire où la

Royal Niger Company exerce son action. D'Ibi, il ne revint pas directement vers le sud, mais, accomplissant un grand détour vers l'est, il atteignit Yola. Le principal résultat géographique de ce voyage fut la découverte de grandes plaines herbeuses qui, de la côte, s'élèvent peu à peu jusqu'à 1.400 ou 1.500 mètres d'altitude. Il fut en contact avec deux sortes de populations : avec les Balis et les Bufas d'une part, encore sauvages, et presque nus, puis, plus au nord, avec les Haoussas, bien vêtus, coiffés du turban, armés d'épées, et déjà parvenus à un certain degré de civilisation.

En 1891, Zintgraff tenta une nouvelle exploration dans l'hinterland du Cameroun, mais sans succès.

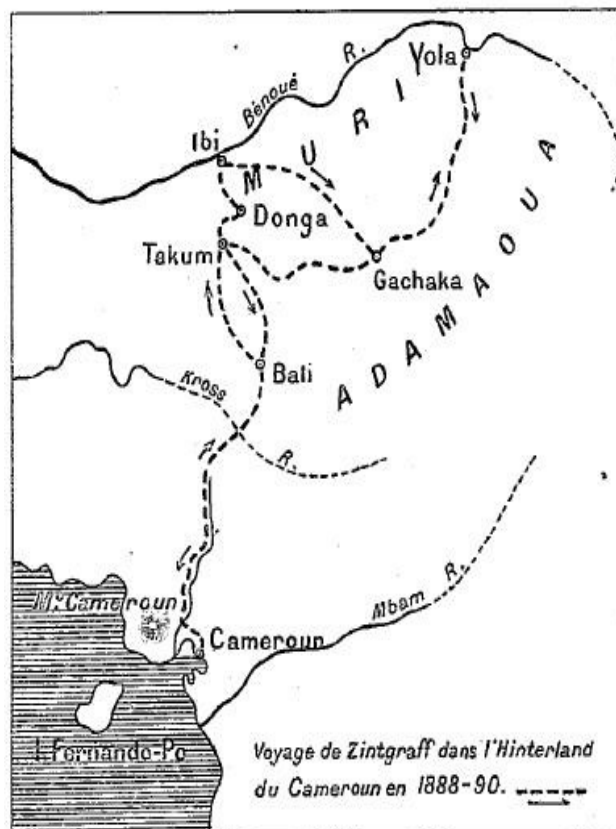
Pendant les dernières années de sa vie, il s'efforça surtout de mettre la colonie en valeur. Il vantait la facilité avec laquelle les plantes tropicales — cacao, café, tabac — poussaient sur la côte. Il écrivait : « Le Cameroun ne manque pas de contrées propices aux plantations. Les conditions de culture s'y présentent même si favorablement que je m'étonne que les Anglais, si pratiques, se soient laissé souffler ce coin de terre, dont la valeur ne leur était cependant pas inconnue. »

Quand il revenait en Allemagne, il cherchait à faire partager ses convictions à ses compatriotes et à déterminer les capitalistes à risquer un peu de leur avoir dans les plantations du Cameroun.

Ses séjours prolongés en Afrique avaient altéré sa santé : il sentait le besoin de repos et s'était établi à Ténériffe dans l'espoir de se re-

mettre.

Si, en mourant, il n'a pas laissé la colonie dans l'état de prospérité qu'il avait rêvé, il a dû, pourtant, se rendre cette justice qu'il n'avait pas travaillé en vain. Quand, il y a douze ans, Nachtigal prenait pied dans le pays, le Cameroun était un nom sur la carte d'Afrique, et rien de plus. Maintenant, c'est une colonie européenne, on connaît partiellement le pays qui s'étend derrière le rivage. Zintgraff a contribué au développement de l'une ainsi qu'à l'exploration de l'autre. Ses dix années de travail n'auront donc été inutiles ni à son pays ni à la science.



F. Borremans Scs

Fig. 1. — Itinéraire de Zintgraff en Afrique.